



# PIONNIÈRE DE L'INCLUSION

*Peter J. Walker brosse le portrait de  
**Rohini Pande**, de l'Université Yale,  
dont les travaux s'intéressent  
aux améliorations à apporter aux  
institutions pour favoriser l'équité*

**E**n 1990, le gouvernement indien a déclaré qu'il réserverait certains emplois publics aux castes inférieures, ce qui a conduit les étudiants dans la rue et déclenché des violences, voire des auto-immolations. Dans la paix relative de la salle de classe, Rohini Pande, alors étudiante en deuxième année d'économie à l'Université de Dehli, défendait l'idée que les emplois devraient être obtenus par le mérite et non par un traitement particulier.

L'expérience qu'elle allait faire deux ans plus tard allait l'amener à revoir entièrement ses positions. Après avoir atteint sa majorité, cette jeune fille membre d'une élite privilégiée en Inde s'est trouvée en position d'« outsider » à l'Université d'Oxford, bien qu'elle ait obtenu la prestigieuse bourse Rhodes.

« Il y avait une nette hiérarchie entre les étudiants originaires des États-Unis et ceux qui venaient d'Asie et d'Afrique, raconte Rohini Pande dans un entretien vidéo. Les lauréats originaires de pays pauvres venaient à Oxford pour recevoir une éducation de qualité que leur pays ne pouvait pas leur offrir, alors que pour de nombreux étudiants américains, c'était juste une parenthèse de deux ans avant de réintégrer des universités d'élite américaines. »

Ce déséquilibre a contraint l'économiste à réfléchir davantage à l'équité et à prendre conscience des difficultés des basses castes indiennes du point de vue du désavantage.

« Comme beaucoup d'individus privilégiés par la naissance, il m'a fallu longtemps pour appréhender ce qu'est un privilège », reconnaît-elle. Cette expérience a influencé sa carrière, car elle a cherché à comprendre le rôle des institutions dans la vie des individus.

À 49 ans, Rohini Pande se classe parmi « les économistes du développement les plus influents de sa génération » selon l'American Economic Association, et elle a apporté des contributions pionnières à l'économie politique, au développement international, à l'économie du genre, à la lutte contre la corruption et à la lutte contre les changements climatiques.

« Tous ses travaux sont traversés par la volonté de comprendre non seulement ce qui parviendra à améliorer la vie des pauvres, mais aussi les raisons pour lesquelles cela fonctionne et ce que cela nous apprend de la structure souhaitable des institutions et du regard que nous devrions porter sur le monde », déclare Charity Troyer Moore, directrice de recherche sur l'économie de l'Asie du Sud à l'Université Yale.

En 2019, Rohini Pande a été nommée à la chaire d'économie Henry J. Heinz II de l'Université Yale et directrice de l'Economic Growth Center. Au cours des 13 années précédentes, elle a enseigné en qualité de professeure des universités à la Kennedy School de l'Université Harvard. Elle y a cofondé le programme de recherche « Evidence for Policy Design », qui travaille avec les gouvernements

des pays en développement pour remédier aux problèmes de politiques publiques. En 2018, elle s'est vu décerner le prix Carolyn Shaw Bell pour avoir fait progresser le statut des femmes en économie.

### Économie politique

« J'ai beaucoup appris auprès de Rohini au fil des ans, déclare Dani Rodrik, son ancien collègue et professeur à Harvard. Son approche du développement a toujours été imprégnée de l'idée que le sous-développement et le désavantage trouvent autant leurs racines dans les politiques publiques que dans l'économie. »

Pour la thèse de doctorat qu'elle a effectuée à la London School of Economics après Oxford, Rohini Pande s'est attachée aux efforts de l'Inde pour accroître la représentation des minorités en politique en réservant aux castes défavorisées la possibilité de se porter candidates aux élections dans certaines circonscriptions, une politique dite de « quotas politiques ». Elle a constaté qu'au niveau de l'État, cette pratique augmentait la redistribution en faveur des groupes défavorisés, ce qui pointait un lien direct entre la représentation politique et l'influence sur les politiques publiques.

Elle a poursuivi l'exploration de ce lien en s'intéressant au rôle important que jouent des institutions politiques solides dans le développement et la réduction de la pauvreté. Elle a récemment défendu l'idée que le succès de la lutte contre la pauvreté dépend moins de l'aide directe que de la création d'institutions démocratiques efficaces permettant aux populations vulnérables de pousser leurs représentants à déployer des politiques de redistribution.

« Pour qu'une démocratie soit fonctionnelle, il faut bien plus qu'une simple institution qui autorise chacun à voter toutes les X années, explique-t-elle. Ce qui est essentiel, c'est que les citoyens soient bien informés, car nous avons besoin de protéger les institutions démocratiques contre la corruption. »

La politique est aussi une affaire personnelle pour Rohini Pande. Sa mère, Mrinal Pande, est une journaliste de premier plan en Inde, qui a été récemment accusée de sédition pour avoir effectué un reportage sur une manifestation d'agriculteurs de grande ampleur.

« Une presse libre et vigoureuse est indispensable pour une démocratie efficace, déclare l'économiste. Les dirigeants politiques peuvent y voir une distraction indésirable, mais sans elle, ils naviguent à l'aveugle et le pays finira par en payer le prix. »

### Déconstruire les croyances

Des institutions financières efficaces sont également indispensables au développement, et les travaux de Rohini Pande ont régulièrement remis en cause les théories consensuelles.

Son article de 2005 sur les banques rurales, cosigné avec Robin Burgess de la London School of Economics, remettait en question l'idée dominante à l'époque que les banques rurales financées par des fonds publics n'étaient pas une bonne solution d'appui au développement parce qu'elles n'étaient pas rentables. En fait, les chercheurs ont montré que les banques rurales n'étaient pas nécessairement conçues pour être rentables, mais pour atteindre les ménages pauvres et réduire la pauvreté. Sur cet indicateur, en particulier en Inde, ces banques atteignaient leurs objectifs fondamentaux.

« La contribution de cet article à l'économie du développement a été exceptionnelle, car il a établi l'existence d'une relation de causalité entre le crédit et la diminution de la pauvreté », déclare à *F&D* Petia Topalova, chef de mission au FMI qui était chercheuse invitée à Harvard lorsque Rohini Pande y travaillait et qui a collaboré avec elle sur ses travaux de recherche.

Dans le domaine lié de la microfinance, Rohini Pande a contesté l'idée que les remboursements doivent être fréquents pour éviter les défauts de paiement. En s'attachant à l'objectif fondamental de ces initiatives sur plusieurs années, elle a montré les bénéfices de périodes de remboursement plus flexibles — coûts de transaction plus faibles, moins de stress financier pour les bénéficiaires et davantage d'investissements des entreprises.

Avec Esther Duflo, prix Nobel et professeure au Massachusetts Institute of Technology (MIT), avec laquelle elle travaille souvent, Rohini Pande s'est attaquée aux idées enracinées sur le rôle des barrages dans le développement. Elles ont montré qu'en réalité, les barrages accentuent la pauvreté dans les régions où ils sont construits parce qu'ils causent des perturbations et des déplacements pour lesquels les populations les plus pauvres ne sont pas correctement indemnisées. Bien que la pauvreté diminue en aval, ces gains ne compensent pas la dégradation de la situation à proximité des barrages.

Ces constats ont froissé. Un haut fonctionnaire de la Banque mondiale s'est plaint auprès des doyens des facultés du développement de l'Université Yale et du MIT, à leur grand amusement. Ces protestations « venaient de la croyance, forte à l'époque (vers 2005) que les grands projets d'infrastructure étaient bons pour la croissance et que la distribution était secondaire », explique Rohini Pande.

« Rohini a des capacités d'empathie sans pareilles, déclare Esther Duflo. Cela lui permet de comprendre des choses sur la vie des gens qui ne me sont jamais venues à l'esprit. Parcourir avec elle le long chemin entre cette première intuition et un travail de recherche publiable a été l'une des grandes réussites de notre collaboration. »

### Politique du genre

Avec Esther Duflo et Petia Topalova, Rohini Pande a exploré certaines questions relatives à la représentation politique et au genre.

Il y a une dizaine d'années, elles ont étudié l'influence des quotas de femmes parmi les élus locaux sur l'efficacité perçue des dirigeants politiques. L'Inde a modifié sa constitution en 1993 afin de réserver aux femmes un tiers des sièges au sein des gouvernements locaux. Entre 1992 et 2005, la proportion de femmes parmi les élus locaux est passée de 5 à 40 %.

Les auteures ont enquêté auprès de 7 000 ménages dans 495 villages sélectionnés de façon aléatoire dans le district de Birbhum, un district pauvre et majoritairement rural du Bengale-Occidental. Au sein de chaque ménage, elles ont interrogé un homme adulte, une femme adulte et tous les enfants de 11 à 15 ans.

Elles ont constaté que plus les individus avaient l'expérience du leadership féminin, plus ils avaient le sentiment que leurs dirigeants étaient efficaces. Elles ont aussi découvert que le fait que des femmes soient au pouvoir élevait les aspirations des parents pour leurs filles et l'ambition des filles. « L'effet durable de nos travaux est que les croyances des individus pourraient bien être modifiées lorsqu'ils voient des femmes exercer des fonctions dirigeantes », déclare Rohini Pande.

Alors que l'effet de l'exemple était clair, l'étude n'a pas trouvé d'éléments attestant une modification des débouchés des femmes sur le marché du travail. Sachant que « près de 100 millions de femmes en Inde déclarent qu'elles accepteraient un travail si on leur en proposait un », Rohini Pande estime que les données montrent qu'elles aimeraient mieux travailler qu'effectuer les travaux domestiques.

C'est pourquoi elle s'intéresse aux normes sociales qui dissuadent les femmes de travailler. D'après elle, laisser les femmes gérer l'argent qu'elles gagnent est une façon de surmonter ces notions.

Mais plus qu'un compte en banque, les femmes ont besoin d'éducation financière, selon une récente étude menée par Pande avec Simone Schaner, de l'Université de Californie du Sud.

« Lorsqu'on donne aux femmes une formation bancaire de base et qu'on les autorise à effectuer des dépôts directs au lieu d'avoir seulement leur propre compte bancaire ou de ne pas en avoir du tout, on constate que leur participation aux programmes publics d'aide à l'insertion professionnelle et au marché du travail privé augmente », déclare Simone Schaner.

Rohini Pande souligne que les réseaux de pairs « peuvent amener à prendre conscience qu'une femme a quelqu'un qui peut lui offrir des enseignements, quelqu'un sur qui elle peut compter — et à jauger les croyances selon lesquelles les femmes qui travaillent ne sont peut-être pas une si mauvaise chose pour une communauté qu'on pourrait le penser », a-t-elle écrit pour *ET Evoke*, une publication du quotidien indien *Economic Times*.

### De la corruption au climat

Changer les mentalités aussi un aspect important des travaux de Rohini Pande sur la corruption. Dans son travail souvent cité de revue des recherches en matière de corruption mené

avec Benjamin Olken (du MIT), elle a contesté l'idée que les pays pauvres sont plus exposés à la corruption parce qu'ils sont prêts à s'en accommoder. Les auteurs ont montré au contraire que « les individus sont potentiellement aussi corrompus dans les pays riches que dans les pays pauvres, mais ce qui diffère, ce sont les institutions », signe qu'il faut améliorer la transparence et renforcer les mécanismes de contrôle.

Son intérêt pour la corruption a amené l'économiste à s'intéresser aux questions climatiques, mais un peu par hasard. Il y a un peu plus de dix ans, elle a rencontré une femme qui suivait une formation pour les cadres à Harvard, Ameet Yajnik, une juriste du Conseil de contrôle de la pollution du Gujarat, aujourd'hui députée au parlement du Gujarat. Elles ont échangé sur la difficulté d'obtenir des données fiables sur les émissions.

Cela a intéressé Rohini Pande, qui a cherché comment améliorer la qualité de l'information en gérant les conflits d'intérêts entre les émetteurs et les régulateurs. « Mon intérêt pour les questions climatiques découle en grande partie de ma réflexion sur les questions de corruption », dit-elle. Elle a travaillé avec Esther Duflo et Michael Greenstone, de l'Université de Chicago, sur la mise en cohérence des incitations pour obtenir des informations fiables sur la pollution.

L'un des conseils était de renoncer à laisser aux émetteurs le choix de leurs auditeurs — source de conflits d'intérêts — pour missionner les auditeurs de manière aléatoire et leur verser des honoraires fixes. Bien que cette règle ait réduit la corruption, leurs autres travaux indiquent qu'elle peut s'accompagner d'un coût résidant dans l'incapacité à exploiter les informations non chiffrées que certains auditeurs peuvent avoir, ce qui implique un délicat exercice d'équilibre. De meilleures informations, quel que soit leur mode d'obtention, peuvent être très utiles pour réguler les émissions de carbone et lutter contre les changements climatiques. Rohini Pande et ses collègues examinent maintenant la possibilité de réduire les émissions grâce à des systèmes d'échange de quotas rendus possibles par les innovations en matière de suivi continu.

Des changements institutionnels de ce type pourraient porter un véritable coup aux changements climatiques. Pande et ses collègues ont estimé que des informations parfaites sur les émissions des usines, que des innovations en matière de suivi continu pourraient rendre possibles, augmenteraient les réductions totales de 30 %.

Rohini Pande a travaillé avec les dirigeants politiques sur les changements climatiques et en 2019, dans le cadre du programme d'Harvard « Evidence for Policy Design » ; elle a aidé à la mise en place du premier système d'échange de quotas d'émission dans le Gujarat.

### Mentorat

Pande prend son rôle de mentor au sérieux. La lettre de recommandation pour son prix Carolyn Shaw Bell et les commentaires pendant la cérémonie de remise étaient remplis d'éloges de la part de ses étudiants anciens et actuels.

« Tout est original chez Rohini », confie Natalia Rigol, professeure à Harvard qui a été suivie par Pande. Natalia souligne que l'économiste traite les gens avec une générosité « sans égale dans ce métier » et qu'elle exige que toutes les personnes ayant contribué à un travail universitaire, aussi juniors soient-elles, soient citées parmi les auteurs.

Dans ses efforts pour que les femmes participent à l'étude de l'économie et s'y sentent à l'aise, Rohini Pande met toute son expertise des institutions dans la balance. Elle recommande de s'attaquer aux stéréotypes, de reconnaître les perspectives et points de vue différents, de standardiser l'évaluation des candidats à un emploi et de donner davantage de visibilité aux modèles féminins. Elle souligne qu'il est important de veiller à ce qu'au moins une femme intervienne dans chaque séminaire et elle a menacé de boycotter les conférences où les femmes sont insuffisamment représentées. Des étudiants en économie ont déclaré s'être inspirés d'elle lorsqu'ils ont fait une pétition pour retirer une série de portraits de professeurs hommes et blancs dans l'entrée principale du département. En ce qui la concerne, Rohini Pande cite Claudia Goldin, d'Harvard, et Penny Goldberg, de Yale, parmi ses sources d'inspiration.

Le respect est mutuel. Claudia Goldin déclare qu'elle « a toujours été impressionnée par la générosité de Rohini

## Dans ses efforts pour que les femmes participent à l'étude de l'économie et s'y sentent à l'aise, Rohini Pande met toute son expertise des institutions dans la balance.

en tant qu'enseignante, par son dévouement en tant que mentor et par ses inlassables efforts pour fournir des biens publics de tous types (y compris des plats délicieux) ». Pour sa part, Penny Goldberg cite « ses travaux d'avant-garde, ses engagements éditoriaux et sa direction de l'Economic Growth Center de Yale ».

Une nouvelle initiative appelée « Inclusion Economics » fournit un point de convergence pour les travaux de Pande sur la pauvreté. Basée à Yale et dirigée par Rohini Pande et Charity Troyer Moore, elle recherche des solutions fondées sur les données pour que les pauvres puissent gagner en influence et qu'une juste part de la croissance leur revienne.

« Il y a un cercle vicieux d'inégalités croissantes et d'affaiblissement des institutions — en particulier les institutions démocratiques — qui va être aggravé par les limites planétaires à la croissance, explique Rohini Pande. Quel type de réforme institutionnelle pourrait nous aider à inverser ce cercle vicieux et à créer à sa place un cercle vertueux de meilleures institutions et de moindres inégalités ? » **FD**

**PETER J. WALKER** est membre de l'équipe de rédaction de *Finances & Développement*.